

Au hasard de leurs voyages nous avons capté Sergio Cadaré et Abdou M'Baye sur Paris... La session de skate s'est transformée en session photo, avec Chips notre photographe de série américaine. Comme le skate n'est pas un sport formatable (et qu'on aime bien changer !) nous avons décidé de vous livrer leur rookies ensemble, témoins de leurs sessions parisiennes. Pour les questions, je les ai recontacté et je leur ai envoyé une liste de questions - voici leurs réponses respectives.

Présente-toi... SC: Je m'appelle Sergio Cadaré, j'ai 16 ans, je suis né à Pontivy en Bretagne et j'habite à Bordeaux. **AM:** Je m'appelle Abdou M'Baye, je suis né à Paris le 22 Août 1985 (bientôt 17 ans, ndlr). Je vis à Anglet.

Années de skate ? SC: 4 ans. **AM:** 5 ans et demi.

Tu skates où et tu skates quoi ? SC: Je skate à Malraux, un pur spot de street ou au chontrons (une place avec des curbs) - mais en ce moment, je squatte le park du « Colbert ». **AM:** Je skate à Bayonne et j'aime skater de tout : curbs, ledges, rails, mini, table à wheeling.

Pourquoi le skate, c'est de la balle ? SC: C'est de la balle parce que c'est stylé ; les tricks sont kiffants à regarder et à faire ! Et quand tu fais et replaques un trick, tu kiffes encore plus, et quand tu kiffes, jamais tu ne t'arrêtes. **AM:** Parce que c'est un sport où l'on est maître de soi et de ce que l'on fait, c'est pas comme le foot ou le basket, où l'on doit suivre une équipe, un entraîneur. En skate, tu peux faire ce que tu veux, cela ne retombe que sur toi, pas sur toute une équipe.

Tu kiffes de faire des contests ou tu es un streeteur pur et dur ? SC: Je kiffe quand il y a des potes à moi qui skatent, là je peux triper. **AM:** J'aime pas trop la pression que les contests amènent mais c'est pas plus mal, dans un sens, cela t'oblige à une certaine rigueur.

Que penses-tu de la nouvelle génération du skate français ? SC: Il y a des gars qui sortent de la foule comme Abdou, le petit Lucas et pleins d'autres gars connus ou pas, à qui je rends hommage car ils déchirent à leur façon. « Continuez les gars ! » (rires). **AM:** Je pense qu'elle est vraiment bien, et tant mieux.

Comment trouves-tu le niveau général en France ? SC: Il a évolué et il y a de plus en plus de gars qui cartonnent de plus en plus jeune, tout en sachant que des anciens sont toujours là et eux aussi, par leur maîtrise, soulèvent le niveau français. **AM:** Le niveau progresse constamment et c'est normal.

Penses-tu être accro au skateboard ? SC: (rires) J'arrête demain !!! (rires) T'es fou ou quoi ? Si je skate plus, je suis fini, le skate est rentré dans mon cœur mec.



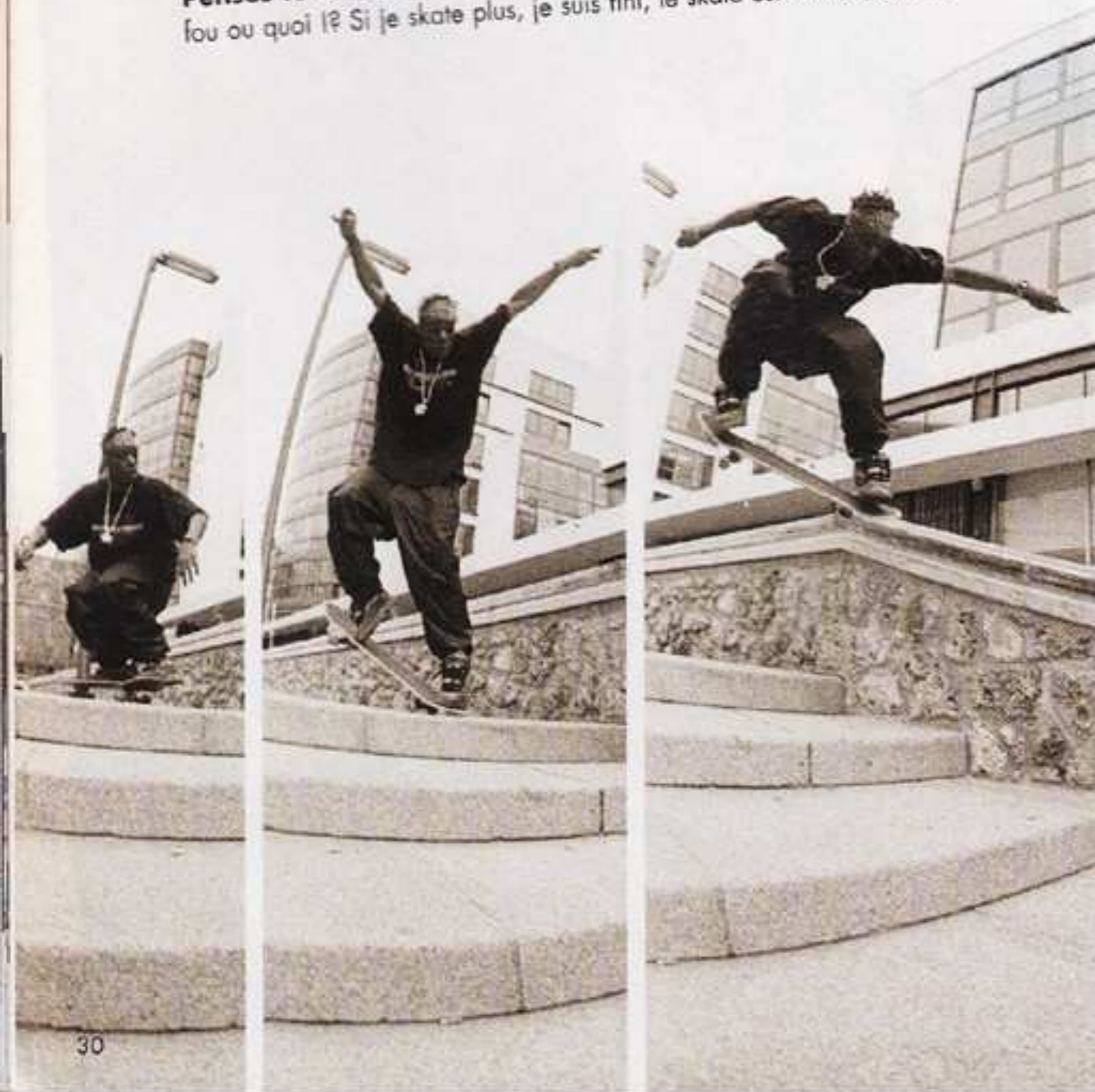
AM: Franchement oui, déjà que de rester 3 ou 4 jours sans toucher ma planche me rend nerveux, là, cela fait à peu près 1 mois et demi que je n'ai pas skaté à cause d'une entorse au genou, et ça me manque vraiment beaucoup.

T'écoutes quoi comme son ? SC: Du Black Rob, Ja Rule, Wu Tang, EPMD, Cadillac Tha, Mos Def, Notorious BIG, Nas, Method man, Busta Rhymes, Pops Wu, Snoop... En général, c'est du ricain, beaucoup de ricain. Like whoa baby ! **AM:** Du hip hop, principalement : Wu Tang, Gangstarr, Def Squad, etc. Sinon, j'aime bien Dave et Demis Roussos... non, je déconne !

Quand tu te jettes sur un trick chaud, de quelle manière l'abordes-tu ? SC: En général, je l'ai vu en vidéo ou alors, je sens qu'il y a moyen d'en taper en skatant. Ensuite, je le bataille jusqu'à ce que j'y arrive. **AM:** Je l'aborde à ma manière, c'est à dire que dans ma tête, je me dis qu'on a qu'une seule vie et que si je ne le fais pas, je le regretterai sûrement. Et comme j'aime pas regretter, en général je la fais.

Quelles sont tes influences (en terme de skate) ? SC: (rires) S.T.E.V.I.E Williams, Josh Kalis, et plein d'autres fucking riders. **AM:** Koston, Appleyard, Rodriguez (Paul), Creager, Marc Johnson.

T'as envie d'aller loin dans le skate. SC: C'est clair, j'en ai envie, et si ce devait se passer, ça se passera, mec... **AM:** Oui, j'aimerais bien.



Abdou en nolie heelip
noseslide (en haut), suivi
de près par Sergio (en
bas), en nolie noseslide.

CADARÉ

SENGIO ET ABDOU

M'BAYE

